



Le grand
débat national

Thème libre

Restitution de la réunion du
Vendredi 1^{er} mars de 19h00 à 21h00
à Cysoing

Animateurs – Modérateurs

- M. Gérard VERRIER

Prise de notes

- M. Jean-Marc TOUZARD
- Mme Laetitia MOURAUX

Note : Pour la rédaction de ce compte rendu, nous avons opté pour une transcription linéaire sous la forme d'une liste synthétique des propos tenus. Les propos sont ici repris sans filtre, avec un minimum réécriture, au plus près de ce qui a été dit par les participants et en tenant compte d'une prise de note non professionnelle et sans enregistrement audio. Nous vous remercions de votre indulgence sachant qu'il y a un gros décalage entre le débit oral moyen (150 mots / minute) et le rythme de rédaction (27 mots /minute).

Propos liminaire

45 citoyens étaient présents lors de cette dernière réunion organisée à Cysoing dans le cadre du Grand Débat National.

Dans son mot d'accueil, Benjamin DUMORTIER, maire de la commune, rappelle que l'organisation des débats n'était pas une obligation mais qu'il estimait que c'était important. Il rappelle les deux thèmes abordés lundi 11 février 2019 :

- La transition écologique
- La fiscalité et les dépenses publiques

Et ceux du lundi 18 février 2019 :

- L'organisation de l'État et de ses services publics
- La démocratie et la citoyenneté

Et félicite les cysonniens et voisins pour leur participation et la richesse des échanges.

Le modérateur présente ensuite les règles du débat et demande aux participants de limiter le temps de parole pour que chacun puisse s'exprimer, ce qui a été respecté. Il rappelle aussi que nous ne sommes pas là pour critiquer, ni faire ressortir des problèmes locaux, mais pour construire ensemble.

*
* *

En introduction, l'animateur propose de faire un tour de table des thèmes que souhaitent aborder les participants.

Un premier participant est venu avec une liste de remarques / propositions :

- Co-construire les projets : un conseil citoyen (national, régional, intercommunal), une assemblée citoyenne bénévoles d'experts sur une ou plusieurs communes selon la taille afin d'accompagner les politiques au développement socio-économique local (rôle consultatif pas une opposition). Travailler en intelligence collective.
- Créer de la valeur localement : Sur base du volontariat proposer aux personnes en recherche d'emploi des missions de proximité (demandeurs d'emploi, retraité système de rétribution contributives) afin de renforcer l'action du service public et les actions locales associatives. Renforcer le lien social, lutter contre l'isolement, montée en compétence
- Apprentissage de l'autonomie, des énergies nouvelles et du recyclage dans les programmes scolaires : Apprendre aux enfants à devenir acteurs de l'avenir : D'apprendre à produire ses légumes à la robotique pour devenir acteur et non consommateur de sa vie.
- Accompagner la société civile à la transition numérique : Médiation et ateliers de sensibilisation sur les usages du numériques
- Lutter contre la pollution plastique et la surconsommation

- Taxer les produits emballés et/ou subventionner les initiatives zéro déchets pour rendre accessibles les produits en adéquations avec le développement durable
- Taxer l'agriculture monoculture utilisant des pesticides
- Subventionner les initiatives liées à la permaculture
- Recréer la cohésion sociale : Développer des lieux ouverts ancrés à leur territoire (professionnels associations, société civile) en lien avec l'économie sociale et solidaire
- Créer un tissu associatif à plus grande échelle : Fédérer les initiatives et faire converger l'information, mutualiser les compétences.
- Résorber la dette sociale : Créer des emplois pour contrôler le système d'aides sociales et adapter (donner plus et retirer si abus)
- Statut d'auto-entrepreneur accessible aux fonctionnaires

Revendication gilets jaunes : redistribution des richesses, partage des fruits du travail ;

Le gouvernement envisage de proposer des TIG (travaux d'intérêt général) pour les bénéficiaires du RSA ... pour moi c'est une grosse faute de choix des mots, les TIG sont proposés aux personnes condamnées comme alternative à une peine de prison : il faut faire attention à ce qu'on dit, aux mots employés.

J'aimerais que l'on parle de l'accès à la culture pour tous.

Les gilets jaunes ont déchiré le voile : qu'est-ce que ça va devenir après ? Comment être certain que ce qui a été dit va être pris en compte ? Quelles suites et quelles conséquences à ces débats. Je ne dis pas que le Grand Débat est une mascarade là tout de suite, mais j'aimerais être sûr que ce que l'on dit sera pris en compte.

Comment les habitants de Cysoing s'impliquent dans une transition écologique ? Lors d'un précédent débat vous nous avez dit que 10% des habitants vivent à Cysoing sous le seuil de pauvreté. Que fait-on pour ces personnes, comment on fait ?

Qu'est ce qui est proposé au niveau de la commune de Cysoing pour favoriser la transition écologique ?

Le modérateur rappelle qu'il ne faut pas se limiter au cas de Cysoing et que des réunions débats seront organisées pour traiter du « local » dans le cadre de la campagne pour les municipales.

Développer le lien social, faire émerger des associations d'entraide ; les restos du cœur ont progressivement développé leurs activités alors que les permanences de la sécurité sociale ont disparu. Je trouve dommage que les services publics se désengagent et que les associations caritatives doivent prendre le relai. Le développement du bénévolat ne doit pas être l'occasion du non engagement du service public. Il est important de maintenir la présence des services publics.

Ce n'est pas évident pour tous de prendre le bus ou le train pour aller à Lille au service des impôts ou à Roubaix pour la CAF ...

Moi, j'ai le sentiment qu'une des causes de la fermeture des services publics, c'est la montée de la violence grandissante des gens qui agressent les agents. La CAF ferme ses portes au public à cause de cette montée de la violence. C'est aussi le cas pour la Mairie de Roubaix. Personnellement je travaillais dans le logement social et il m'est arrivé d'être violemment agressé.

Je ne dis pas qu'il faut supprimer le service public mais il faut éduquer les gens.

*
* *

Modérateur : j'ai bien entendu les thèmes que vous souhaitiez aborder et je vous propose que l'on parle pendant ½ heure de la précarité, puis ensuite de l'éducation et de l'intégration des questions environnementales à l'école et enfin de l'accès à la culture. Les autres thèmes ayant été largement abordés lors des deux réunions précédentes et les comptes rendus étant mis à disposition et envoyés par courriel aux personnes ayant laissé une adresse.

* *
*

Je constate que notre pays s'éveille et exprime son mal être : en France on vieillit mal et on meurt mal, 86% des français voudraient avoir un choix sur leur fin de vie : droit au suicide assisté et à l'euthanasie. J'aimerais que l'on parle de cela, qu'on ait le choix de choisir sa mort pour abrégé nos souffrances et celles de nos proches.

Je voudrai parler précarité. Je suis un ancien travailleur social à la retraite. Le problème n'est pas la violence même si elle existe réellement. Le problème c'est la précarité elle-même qui est organisée ! La cause de cette violence c'est qu'on nous raconte qu'il n'y a plus d'argent alors qu'il y a des centaines et des centaines de milliards d'euros issues de la financiarisation mondialisée qui se baladent sur les algorithmes de Wall Street et ça c'est totalement irrationnel. C'est ça qui organise la précarité et c'est là qu'est la violence. La violence n'est pas du côté des gilets jaunes, elle est du côté des ultra-riches.

Se donner les moyens pour faire en sorte que ça arrive là-haut, que ce soit moins horizontal ; on sait qu'il y a de l'argent, on veut partager le gâteau.

En France des gens ont faim, des gens ne mangent pas tous les jours ; mais on ne meurt pas de faim en France ! Il y a de la précarité, mais on ne meurt pas de faim.

Ce n'est tout de même pas normal qu'on soit en situation de précarité en ayant un travail ; je vois des gens qui ne travaillent pas et qui vivent mieux que moi alors que moi je travaille.

Attention, on ne peut pas dire que les gens qui ne travaillent pas sont moins en situation de précarité que certaines personnes qui elles travaillent !

Je suis gilet jaune de la première heure et je voudrai témoigner de mon vécu : un gardé à vue, une femme frappée par les CRS ; le gouvernement a volontairement violenté les manifestants.

Je ne vous cache pas que ce qui me préoccupe là, maintenant, c'est plus l'avenir de mes enfants que la situation des retraités d'aujourd'hui. Quand tout était facile dans les années 80 on n'a pas anticipé sur les retraites. Les retraités d'aujourd'hui auraient peut-être dû réfléchir à l'avenir à l'époque !

Il y a vraiment une pauvreté, des gens qui souffrent. Je constate que certaines personnes vont au Trésor Public chaque semaine chercher leurs 300 € d'aide, ce qui fait 1200 € par mois, sans autre forme de procès, juste parce qu'ils viennent des Pays de l'Est !

Les gilets jaunes ne vont pas en rester là. Beaucoup ont déjà tout perdu et n'ont plus rien à perdre. Si le gouvernement n'en prend pas conscience ça va mal se passer. Lille a, depuis le début du mouvement, toujours été une ville pacifiste et on nous agresse. La police est très violente. Est-ce qu'il y aura un après non violent ?

Je voudrais lancer le débat sur le niveau de vie de chacun, pour demander d'indexer le SMIC et les retraites sur l'inflation.

Une question me taraude, comment se fait-il que des familles dont les enfants sont placés continuent à toucher les allocations familiales et même la prime de rentrée scolaire ... J'aimerais que nous parlions davantage des fraudes sociales, 14 milliards l'an dernier ! et des fraudes fiscales, 100 milliards de fraude fiscale ! L'intérêt sur la dette française c'est 50 milliards !

Petite précision, lorsque les parents d'enfants placés continuent à bénéficier des allocations familiales, c'est sur décision du juge des enfants, et ce pour que les parents puissent continuer à recevoir les enfants. Cela doit servir à maintenir le lien familial et cela permet aux gens de garder leur logement pour accueillir occasionnellement ou plus durablement leurs enfants.

Il faut quand même noter que les allocations, de toutes natures, n'ont fait que diminuer depuis les années 80.

Non les gens qui sont au RSA ne vivent pas très bien ...

Ben si, je connais des gens au RSA qui vivent très bien. Il faut qu'il y ait plus de contrôles.

Pourquoi on ne fait pas un salaire universel plutôt que des aides ici et là ? Tout le monde aurait la même chose, ce serait plus sain. C'est ça la solution.

Je pense que c'est trop révolutionnaire, trop en avance. Les gens ne sont pas prêts à ce qu'on donne de l'argent sans contrepartie.

Ben c'est déjà le cas ...

Le problème c'est que beaucoup de gens se posent la question : est-ce que je vais travailler ou est-ce que je continue à vivre avec les aides ? Est-ce que je vais bosser ou est-ce que je reste chez moi ?

La solution serait que les gens qui travaillent gagnent un salaire normal.

Il faut aussi différencier le cas des entreprises jusque 50 salariés, par exemple, des autres grandes sociétés, ces multinationales qui délocalisent.

Il faut redistribuer différemment les richesses, donner plus aux salariés qu'à l'État et aux actionnaires.

Le vrai sujet est de trouver l'argent pour tous ces gens qui n'en n'ont pas ; en 1789 on a osé s'attaquer à la royauté, soyons audacieux attaquons-nous à ceux qui doivent être attaqués, pas à ceux qui touchent les aides.

En Belgique, le revenu minimum existe depuis 1974 (minimum de moyens d'existence devenu en 2002 revenu d'intégration). En France on a ajouté un « i » pour insertion, mais attention il n'y a pas du travail pour tout le monde. Et s'il n'y a pas assez de travail, comment vivent les gens ? Avant de dire qu'il y a des fainéants il faut se poser cette question. Pas de réponse et même les économistes font tous des analyses différentes.

Quelle est la finalité de l'entreprise ? Faire un maximum de bénéfices ? Fournir du travail à tous ? Fournir de la qualité de vie ?... ou avoir d'autres objectifs plus orientés vers la société ?

On voit bien que des entreprises comme Ford, que l'État a aidé, sous forme de prime et autres réductions de charges, d'impôts ou je ne sais quoi, s'en va !

Montesquieu a écrit : "Pour qu'on ne puisse pas abuser du pouvoir, il faut que, par la disposition des choses, le pouvoir arrête le pouvoir." Il me semble qu'aujourd'hui ce qui est contrôlé c'est le judiciaire, le législatif et l'exécutif, mais ne faudrait-il pas contrôler les nouveaux pouvoirs que sont : les pouvoirs monétaires et les pouvoirs médiatiques et pour aller plus loin la collusion entre les deux.

Comment peut-on vivre avec un SMIC ? Comment une famille peut-elle vivre avec un SMIC ? C'est impossible !

Un chef d'entreprise doit agir et gérer aussi en bon père de famille. Le SMIC ne suffit pas certes mais donner 1.800 € c'est inimaginable pour l'entreprise.

Dans les TPE il y a beaucoup de problèmes de recrutement : 1 an ½ que je cherche un carrossier. Que faire pour remotiver les gamins ? Lorsqu'ils sont en alternance, les semaines en entreprise ils sont malades ...

On ne peut pas tout demander au patron, c'est aussi à chacun d'entre nous de s'impliquer dans sa société, pour évoluer et gagner plus.

A 64 ans je suis au RSA et je ne trouve pas de travail ; j'ai dû faire un stage de technicien de surface pour garder le RSA, alors que j'ai un bac +8 !

Je veux dénoncer la violence de l'individualisme permanent, les riches sont déjà partis en Belgique, les retraités au Portugal. Avant on se moquait des patrons qu'on appelait paternalistes mais au moins l'argent restait ici.

Je voudrais ajouter que beaucoup de patrons ont principalement un patrimoine professionnel. Je pense que dans le Nord, on a de la chance d'avoir des grands patrons – notamment les Mulliez pour ne pas les nommer – qui ont créé beaucoup d'emplois dans le Nord.

On devrait obliger toutes les entreprises à développer l'actionnariat des salariés, ça implique et motive les employés (De Gaulle l'avait proposé, dit un des participants).

Il est tout de même incroyable de voir que dans un pays comme la France il y ait autant de précarité. L'autre jour, Monsieur le Maire nous a dit que sur Cysoing 10% des habitants sont sous le seuil de pauvreté. Je n'en suis toujours pas revenu. Qu'est-ce que nous pouvons faire ?

Précision du Maire, ce sont essentiellement des personnes âgées, seules, mais qui heureusement sont généralement propriétaires de leur logement.

Je voudrais préciser que quand je parle des entreprises qui font des bénéfices sur le dos de leurs salariés ... je ne pense pas au garagiste du coin. Il faut bien sûr différencier le cas des petits patrons des grandes entreprises qui n'en ont rien à faire de leur personnel et qui sont juste là pour faire du fric. D'ailleurs elles ne sont pas dirigées par un chef d'entreprise mais par un salarié.

J'ai travaillé pour Sanofi, Nocibé les dirigeants ne pense qu'à faire le maximum de bénéfices. Tout est organisé pour eux, et en plus ils ne paient pas d'impôts.

Il est très préoccupant de voir que les jeunes doivent rester jusque 30 ans chez leurs parents. Certes ils ne sont pas à la rue mais ils ne peuvent tout simplement pas quitter le cocon familial. Comment ils vont faire ?

La question du logement est un vrai sujet. Nos parents mettaient 15% de leurs revenus dans le logement, pour les jeunes c'est 30% voire même souvent plus. Et du coup, ils sont obligés de prendre sur les budgets nourriture et santé.

Pourquoi ne pas demander aux banques de faire un effort ? En 2008, pendant la crise des subprimes, elles ont été aidées, pourquoi elles ne participeraient pas maintenant ?

Et bien, les banques licencient en ce moment...

Le problème c'est qu'on nous a vendu aux fonds de pension et que les retraités de Floride veulent 15% de rendement, les fonds de pension ont pris le pouvoir sur nous.

Le principal ce sont les finances : où trouver l'argent, certainement pas chez les riches.

Une proposition pour les exilés fiscaux d'aujourd'hui et les futurs, qui profiteraient de la fiscalité belge où l'impôt sur les successions est à zéro. Je propose que ceux qui reviennent mettent les montants transmissibles dans un organisme géré par l'état pendant dix ans et rendu avec l'inflation en plus uniquement. La durée de dépôt vient se retirer de l'impôt versé. L'argent collecté va aux TPE, à la recherche. Dossiers d'investissement étudiés par des experts, état garant des besoins financiers. L'état serait garant.

En fait l'état en ce moment n'est garant que de faire en sorte que les multinationales nous gouvernent, le ministère de la santé impose des vaccins alors que le mari de la ministre travaille dans une entreprise qui vend des vaccins.

Il y a 1700 milliards d'assurance vie l'état n'a qu'à les prendre et c'est tout.

Le RIC n'est pas un gadget, les citoyens doivent avoir le contrôle sur leurs élus.

La dette de la France c'est une mystification complète ... On nous a imposé des taux obscènes. On ne rembourse pas la dette et c'est tout.

J'ai 54 ans, je suis un ancien technicien qualité en industrie pharmacie, et je ne retrouverai jamais de CDI, je dois acheter une maison et c'est impossible car je ne peux pas emprunter ; On demande aux gens de travailler plus, moi, je veux du travail, il n'y en n'a pas. Quand on a été licencié à partir d'un certain âge, même Pôle Emploi nous dit qu'on ne retrouvera jamais de CDI. Il faut arrêter l'indexation automatique des salaires de 1% des plus âgés car de ce fait les entreprises ont intérêt à licencier les plus vieux.



*
* *

Passons au second thème de la soirée : la Transition écologique.

Quelques informations locales à propose de ce que propose la ville pour échanger sur cette question :

- le samedi 23 Mars à 9h45 rendez-vous dans différents quartier de Cysoing pour participer à l'opération « Hauts-de-France propres » programme régional pour une action collective et citoyenne. Nous allons recevoir un toute boite dans la semaine.
- Vendredi 5 avril à 18h45 à la salle des fête : Rencontre info rénovation thermique et zéro déchets : présentation des solutions notamment dans le solaire, des aides ...
- Le conseil municipal des enfants va mettre en place, sur les espaces en friche un peu partout sur la commune, des petits jardins partagés avec l'aide des nombreux jardiniers amateurs de la ville. Ils produiront ainsi des légumes en libre disposition.
- Et vu le succès des débats il est proposé que la commune propose des soirées à thème sur actions locales.

* *
*

Le maire de Villeneuve d'Ascq a annoncé que d'ici à dix ans il n'y aurait plus une parcelle sans nourriture.

Les compagnies aériennes et maritimes ne payent pas de taxes, ce n'est pas normal.

La MEL a un projet de tram jusque Lesquin. Pourquoi ne pas prolonger avec les anciennes lignes de train qui existent encore ? Il faut investir dans les infrastructures.

Manque de pistes cyclables.

Attention, si on a un tram à Cysoing, il faudra accepter qu'il y ait beaucoup plus d'habitants (15.000 au lieu de 5.000) car une loi oblige à densifier toute ville ayant un réseau de transport en commun performant. La commune a demandé dans le SCOT que la ligne de train qui passe à Cysoing soit remise en service jusqu'à la station de métro Pont de Bois

Il faut voir grand et loin quand on parle de transition écologique : il faut penser à 50 ans voir plus.

Il y a une arlésienne depuis des années, c'est la solution qui consiste à mettre les camions qui sont polluants et dangereux sur nos routes, sur des trains ... En Suisse, aucun camion ne traverse le pays.

Comment sensibiliser les adolescents à ne pas jeter leurs ordures partout ? Même à Cysoing, il y a des incivilités

Débat sur l'éducation la transmission des valeurs, le rôle des parents : comment faire aimer son village ? Comment sensibiliser les ados ? Ne faut-il pas avant tout éduquer les parents ? Il faut aussi responsabiliser les jeunes, leur donner des responsabilités. Les questions de civisme et de citoyenneté sont des problèmes d'éducation, on doit apprendre à vivre en commun.

J'en reviens au RIC : pouvoir politique effectif qui donne aux citoyens du contrôle, nous avons un sentiment d'impuissance immense et gigantesque ; on veut partager le gâteau ! Et ce sera possible grâce à ce partage de faire des transports en commun plus performants, des services sociaux corrects et plus d'éducation.

A deux ou trois reprises on a parlé des médias ... je voudrais qu'on précise « certains media ».

Samedi 2 mars, manifestation internationale de gilets jaunes. On attend des cars de belges, de hollandais, d'allemands. Rendez-vous Place de la République à Lille.

Le problème des handicapés qui se voient retirer leurs allocations ; les demandes d'aides sont un parcours du combattant, c'est trop compliqué de monter un dossier, donc on renonce c'est ingérable.

Le RSA est attribué à des gens qui n'ont pas de logement fixe, c'est honteux.

Certains perdent le bénéfice des restos du cœur car ils n'ont pas de logement fixe.

C'est faux, à Cysoing et je parle en connaissance de cause puisque je m'occupe des restos pour la ville, on a 4 familles de roumains qui viennent aux restos du cœur. Cela n'a pas été facile au départ, car problèmes de compréhension et de culture mais maintenant cela fonctionne.

Notre société à l'heure actuelle n'a plus d'autorité. On se fait casser la gueule à l'école. Que faire pour redonner de l'espoir aux gens ?

Les familles de roumains que nous accueillons n'ont plus d'espoir, toi tu n'as plus d'espoir de retrouver du travail ...

On peut aussi localement créer notre richesse, sans toujours compter sur les autres. Il n'est pas interdit d'essayer d'aller de l'avant localement ¹.

¹ Découvrir l'expérimentation Territoires zéro chômeur de longue durée : <https://www.tzclld.fr/>



*
* *

Passons au troisième thème de la soirée : la culture.

* *
*

Une communauté cultivée peut agir de façon intelligente et non-violente, cela permet d'avoir de multiples points de vue et regards et du coup comprendre. Plus un peuple est intelligent, plus il peut réagir et du coup plus c'est compliqué pour le pouvoir, mais c'est ce qui fait avancer.

Il faut permettre un accès le plus large possible à la culture. Le savoir c'est l'émancipation.

Les bibliothèques doivent être gratuites.

M. le Maire annonce que :

- la future médiathèque va être créée en accès gratuit, car si même une cotisation annuelle d'adhésion à 10 € c'est un problème alors il faut faire en sorte que cela soit totalement gratuit et pas uniquement pour l'emprunt de livres, il y aura aussi des journaux, des DVD.
- La communauté de communes réfléchit sur un projet de complexe de cinéma à 3 salles sur Templeuve pour 2020, avec un tarif proche de 5€, et qui sera accessible facilement pour tous grâce à la navette Pev'ailes²

Je sais qu'il y a des possibilités de trouver des offres culturelles pas chères, mais le problème c'est qu'on est peu informés si on n'est pas dans le circuit.

Oui par exemple, les jeunes vont à l'ONL ou l'ONL vient à nous.

M. le Maire annonce que la nouvelle formule du magazine « Référence(s) » publié trois fois dans l'année, en mars, juin et octobre par la Communauté de Communes comprendra un encart dans le style du magazine Sortir qui recensera toutes les offres et opportunités culturelles.

On s'en va vers le tout numérique, je n'arrive pas à m'y mettre, je suis vite perdue, même aller consulter mes comptes c'est compliqué ... est-ce qu'au niveau des communes il existe des accompagnements ?

² Depuis septembre 2013, la navette de rabattement Pév'ailes (ligne n°239 du réseau Arc En Ciel 2) permet aux usagers de rejoindre le pôle d'échanges de Templeuve-en-Pévèle. Elle dessert 12 communes : Cappelle-en-Pévèle, Templeuve-en-Pévèle, Bersée, Mérignies, Pont-à-Marcq, Ennevelin, Genech, Cobrieux, Bachy, Bourghelles, Cysoing et Louvil. Cette navette vous permet de profiter des correspondances avec le réseau Ter Nord-Pas-de-Calais. Financé par la Pévèle Carembault auprès du Département, ce service est gratuit pour les usagers

On n'est pas forcément formé aux nouvelles technologies et on n'a pas forcément les moyens d'acheter un ordinateur. C'est un facteur d'exclusion pour certains.

A Cysoing nous avons un Espace Public Numérique qui a remplacé le cyber-centre et qui propose des formations gratuites. L'Espace Public Numérique est un lieu ouvert à tous. Il permet à la population de découvrir, de se former ou de se perfectionner dans le domaine du numérique grâce aux outils mis à disposition. Il y a notamment des formations spécifiques, les « parcours e-inclusion », réservées aux grands débutants pour devenir autonome avec le Numérique.

La culture c'est une question de « ventre plein » ! Quand on est en situation de précarité on n'ose pas monter les marches de l'opéra, alors qu'une fois qu'on y est, qu'on a passé le pas on se rend compte que c'est vrai, ce n'est pas si cher ; Le problème c'est qu'on a perdu l'estime de soi et qu'on pense que ce genre d'endroit est réservé à d'autres personnes, on n'ose pas y aller.

Nous n'avons pas parlé des agriculteurs : 3000 familles en grande difficulté financière. Un suicide tous les deux jours !

Nous n'avons pas non plus parlé de la suppression de la pension de réversion. Que va-t-il se passer pour tous ces conjoints qui n'ont jamais pu travailler car l'autre était muté régulièrement, comme les conjoints de militaires par exemple ...

*
* *

Conclusion du médiateur : Avec les gilets jaunes le voile s'est déchiré. Merci et bravo d'être là, il y a du monde dans les débats, ce n'était pas gagné d'avance. J'aimerais changer de casquette et dire qu'un mot n'a pas été entendu ce soir celui d'« Europe » ...

Mot de la fin par le Maire : le vendredi 26 avril, la Commune vous invitera à une réunion débat pour discuter des sujets européens, avant les élections européennes, en présence si tout se passe bien d'une sénatrice et d'un député européen.

M. le Maire ajoute qu'il a été très content de l'ambiance et de la richesse des débats, et rappelle qu'il y a eu plus de participants à Cysoing que dans d'autres communes de même taille. Il retient l'idée d'organiser des séances sur les sujets locaux pour comprendre les attentes, car beaucoup de sujets locaux, notamment autour des thèmes mobilité, précarité et emploi.